**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 94 (1966)
**Heft:** 1-2

**Artikel:** Billet de Ronceval : on ne sait plus !...
**Autor:** Saint-Urbain
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-234402

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 06.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

BILLET DE RONCEVAL

## On ne sait plus !...

*... à la bonne franquette, fêter son pays : témoin la soirée du 1er août, cette triste soirée de joie.*

*Dans le temps, le 1er août, c'était une fête : on était gai, joyeux, content, amusé... Bref ! même les gens « bien » — ceux qui ne sourient qu'un 29 février sur trois — se laissaient aller un brin : pensez donc, on avait toutes les excuses, c'était le 1er août !*

*Cette année, ici, ça a été pitoyable : si les hommes des cavernes avaient eu une fête nationale, ç'aurait été tout pareil.*

*Il semble qu'on peut, au moins une fois l'an, dire qu'on est content de ce coin et fier d'y rester. Dans le temps, cela se chantait. Admettons qu'on ne sait pas les paroles plus loin que le premier verset, et que ces mélodies n'ont rien de bien entraînant : les Suisses sont comme ça, ils ont la joie triste et les emballements au ralenti ! Mais ça valait toutes ces choses en forme de machin que, pour un oui ou un non, les jeunes se mettent à beugler...*

*Les vacances nous ont privés de ceux qui sauraient ou pourraient dire la moindre : les gens, c'est comme les bons chiens, il faut leur parler beaucoup pour les faire réfléchir. On aurait dit qu'ils faisaient tous besoin ailleurs, ou que ces réunions, séances, courses, etc., ne pouvaient avoir lieu un autre jour.*

*La fanfare a joué, surtout rapport à la verrée qu'il y a ensuite. Le petit Jules a voulu relire le Pacte, pendant que le feu brûlait, mais personne n'a entendu cette vieille voix : on aurait dit qu'elle arrivait du Grütli... Il y avait des pétards, des fusées, de quoi incendier le tiers de la paroisse. Et puis c'est tout ! Quand on a fait pour rentrer, les dernières fusées finissaient de redescendre...*

*Tout de même, quand on a revu le Greffier, qui était rentré de sa visite au village Pestalozzi, on lui a laissé entrevoir qu'on en avait gros sur le cœur. Il a répondu, tout droit :*

*« On ne sait plus ce que c'est que le 1er août, comment voulez-vous qu'on le fête ? Quelle misère de comparer les gars du Grütli avec les miquelets et les minets de ces temps ! Ces montagnards vivaient de pain et de fromage, avec du lait non pasteurisé, et ils vivaient, et ils savaient ajuster de ces repassées solennelles toutes les fois qu'il fallait et remettaient les affaires au propre. Maintenant, on veut de l'argent à tout prix, même s'il ne sent pas tant bon. Dans ce temps, il y avait un peuple, tout en respectant les individus. Maintenant, on est tous du gros tas, et il y a des Waldstaetten de tous les cantons, et des Blancs de toutes les couleurs. Vous comprenez ? »*

*Oui, ma foi, on comprenait. Il a terminé :*

*« Nos gars du temps passé, c'étaient des « Réalités », maintenant, on n'a plus que des « Mirages » dans tous les sens du mot. Si vous pensez que des discours arrangeront les affaires, il ne reste plus qu'à trouver le tonneau vide qui fera le plus de bruit. Compris ? »*

*Que oui, on avait compris...*

Saint-Urbain.

**QUENDOZ FRÈRES**

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles "motscroisistes" du "Conteur"

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76